

de foyers orageux qui débordent sporadiquement en plaine. C'est la période la plus chaude du mois.

Températures moyennes mensuelles — Malgré les deux situations à chergui et les températures élevées de la fin du mois, les autres périodes ont été fraîches. Aussi ces températures sont inférieures aux normales sur l'ensemble du pays et les écarts s'étagent de $-0^{\circ}6$ à -2° .

Températures maxima moyennes — Inférieurs aux normales sur tout le territoire avec des écarts allant de $-0^{\circ}5$ à $-3^{\circ}8$.

Températures minima moyennes — Inférieurs aux normales mais les écarts de température observés sont moins importants et ne s'échelonnent qu'entre $-0^{\circ}3$ et -1° .

Précipitations — Malgré plusieurs situations orageuses les précipitations ont été faibles et localisées principalement sur le relief du haut et du Moyen Atlas.

Août 1958

1^{er} au 11 — Même situation isobarique que précédemment. L'activité orageuse se développe ; des orages particulièrement violents entre le 4 et le 6 débordent sur les plaines ; ils sont accompagnés de fortes rafales de vent qui occasionnent des dégâts.

12 au 17 — Une poussée anticyclonique renforce la zone de hautes pressions, atténue l'activité orageuse qui se localise à l'Atlas, rétablit le régime d'Est avec chergui ; c'est dans la période du 14 au 17 que l'on note les températures maxima du mois.

18 au 22 — L'évolution d'une dépression atlantique vers l'Est et l'effondrement des pressions sur l'Europe

permet l'arrivée d'un flux de NW frais qui réactive les foyers orageux sur l'Atlas et le Rif.

23 au 26 — La ceinture de hautes pressions se reforme et s'étend à la Méditerranée et à l'Italie ; nouvelle situation à chergui. Ciel nuageux et brumeux sur le littoral.

27 au 31 — Le brusque effondrement des pressions sur la péninsule ibérique favorise l'arrivée aussi brusque d'une masse d'air de NW frais et humide. Le temps s'aggrave rapidement sur le Maroc ; phénomène assez rare, l'activité orageuse se développe aussi sur les régions côtières et en plaine, donnant des précipitations importantes pour la saison, à Casablanca, Rabat et dans le Rharb. Les 30 et 31 le temps s'améliore sur le sud et l'occidental ; mais l'instabilité orageuse persiste sur le haut et le Moyen Atlas où les averses sont encore nombreuses, mais faibles.

Températures moyennes mensuelles — Elles voisinent avec les normales, à l'exclusion du haut Atlas et du Tangérois, où ces températures sont encore déficitaires avec des écarts de -1 à -2° .

Températures maxima moyennes — A part une bande littorale de Safi à Agadir, où ces températures sont légèrement excédentaires de $+0^{\circ}1$ à $+0^{\circ}7$, sur le reste du pays elles sont inférieures aux normales, les écarts les plus importants -2 à $-2^{\circ}5$ se situent sur le haut Atlas, le Tadla et le Haouz.

Températures minima moyennes — Elles sont légèrement supérieures aux normales sur les plaines du Maroc occidental et oriental ; légèrement inférieures aux normales en montagnes et le Tangérois.

Précipitations — Ce mois est caractérisé par deux périodes orageuses actives et une répartition très irrégulière des précipitations.

2^o SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 3^{me} trimestre de la campagne agricole 1957-1958

Climatologie. Le trimestre a commencé par une hausse de la température quoique relativement modérée pour la saison. 2 périodes de chergui ont été enregistrées. A signaler à cette époque un violent orage le 21 juin à Marrakech avec chutes de neige en haute montagne.

La température a continué à s'élever en Août avec quelques orages sur l'ensemble du Maroc et des relevés pluviométriques anormaux pour cette saison, particulièrement sur la côte : 13 mm 4 à Rabat - 17,3 à Souk el Arba.

La fin du trimestre n'est marquée par aucune des caractéristiques habituelles de l'automne : la température est restée stationnaire. - Pas d'orages - peu gros dégâts dans les capsules.

Le débit des oued s'est abaissé à l'étiage. La nappe phréatique est restée stationnaire. La plupart des sources de faible débit se sont asséchées.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Céréales : les moissons étaient partout terminées fin juillet début août pour les céréales d'hiver. Cependant les travaux de dépiquage par les agriculteurs en culture traditionnelle se sont poursuivis jusqu'à la fin du trimestre.

Les rendements ont été moyens dans l'ensemble, avec des pointes d'irrégularité pour les blés tendres

surtout en culture moderne (moyenne 8) - La récolte de blé dur a été supérieure à la moyenne celle d'orge nettement inférieure.

En ce qui concerne les céréales de printemps, les dépiquages se sont poursuivis jusqu'en septembre. Les rendements sont moyens pour le maïs 6 en culture marocaine - 7,5 en culture moderne.

le millet 3,5,

le sorgho 4,5.

Dans l'ensemble la récolte céréalière peut être considérée comme celle d'une bonne année moyenne.

Dans le Gharb, la moisson du riz a commencé assez tard et se poursuit encore. Les superficies ont augmenté de 20 % sur l'an dernier et les rendements semblent satisfaisants.

Légumineuses :

Les haricots continuent toujours à montrer leur possibilité culturale (Oujda et Doukkala) par rapport aux pois à graines et de casserie. Cependant dans les autres régions les rendements restent très moyens.

Les pois chiches par ailleurs ont donné de meilleurs résultats dans l'ensemble du Maroc.

CULTURES INDUSTRIELLES

La culture a montré beaucoup de retard et la récolte n'a commencé dans le Tadla qu'en septembre.

Il semblait que la formation des bouquets floraux était faible et de plus une attaque d'Earias a causé de gros dégâts dans les capsules.

La récolte de tabac était au séchage - les rendements sont en moyenne assez bons.

CULTURES MARAICHES

La récolte des tomates de saison s'est poursuivie pendant tout le trimestre. Les rendements et la qualité sont restés bons dans l'ensemble.

Les semis et repiquages de tomates d'automne et de primeurs effectués en fin de trimestre présentent une bonne évolution.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Agrumes. — Après une chute de fruits assez importante en juillet (environ 25 %) l'évolution de la végétation est normale et grâce à la venue en production des jeunes plantations les estimations de récoltes dépassent les évaluations de l'année dernière. De nombreuses ventes sur pied avant maturité ont été enregistrées à des prix très intéressants.

Oliviers. — Bien que largement supérieure à celle de l'hiver 1957/58, environ le double, la prochaine récolte d'olives semble loin d'atteindre les chiffres annoncés dans certains compte rendus de presse quelques attaques de dacus et de fumagine sont intervenues pour limiter les perspectives.

Autres arbres fruitiers : La récolte des fruits à noyaux a été très moyenne. La récolte des fruits à pépin est bonne.

**

SITUATION ECONOMIQUE

La situation en général se présente normalement pour beaucoup d'agriculteurs. Cependant la nouvelle campagne semble débuter dans des conditions parfois défectueuses.

— En culture mécanisée, les exploitants attendaient de connaître les nouvelles dispositions pour la détaxe des carburants.

— En culture traditionnelle les exploitants escomptent souvent un crédit pour financer la nouvelle campagne. Certains ont dû effectuer des ventes sur pied de leur récolte d'olives à des prix très bas.

Situation de l'élevage au cours du 3^{me} trimestre 1958

1^{er} ETAT D'ENTRETIEN

La baisse d'état saisonnière habituellement constatée sur les troupeaux s'est progressivement accentuée, variable selon les secteurs, plus marquée en plaine et, d'une façon générale plus sensible sur les bovins que sur les ovins.

C'est la résultante de l'appauvrissement des terrains de parcours, de l'amenuisement des ressources fournies par les chaumes qui sont ou épuisées ou labourés, de l'insuffisance des réserves fourragères constituées.

Suivant les régions, l'abreuvement s'est effectué avec plus ou moins de facilité et parfois au prix de longs déplacements.

Des pluies d'automne précoces et abondantes seraient les bienvenues et sont attendues avec impatience par les éleveurs. Elles permettraient d'éviter les aléas d'une soudure toujours difficile.

2^e SITUATION SANITAIRE

La situation sanitaire s'est nettement améliorée au cours du trimestre écoulé.

En ce qui concerne les grandes épizooties, la fièvre aphteuse a énormément regressé et ne subsiste actuellement, sous forme de foyers peu nombreux, très circonscrits et bénins que dans les Provinces de Marrakech et Agadir. La maladie est en voie d'extinction.

3° SITUATION ECONOMIQUE

La fièvre catarrhale des ovins a libéré l'ensemble du territoire. La myxomatose des rongeurs reste cantonnée dans deux Provinces du Nord; elle est également en régression très sensible.

Les autres maladies contagieuses telles que la rage, la dourine, les maladies charbonneuses, les maladies aviaires, les diverses piroplasmoses, ont aussi été observées au cours de cette période, mais n'ont jamais manifesté une acuité particulièrement anormale.

Par ailleurs, la lutte contre les affections parasitaires internes et externes du bétail a été systématiquement poursuivie, avec succès, dans toutes les Provinces, donnant lieu partout à d'importantes interventions.

Le bilan de l'action sanitaire et prophylactique conduite par les Services Vétérinaires au cours du 3ème trimestre 1958 est le suivant :

Consultations gratuites en milieu rural	16.323
Hospitalisations	205
Vaccinations diverses	705.611
Traitements contre les parasitoses externes (bains et traitements individuels)	2.621.991
Traitements contre les parasitoses internes ..	1.170.783
Tuberculinations	903
Castrations diverses	3.671

La physionomie des marchés locaux a été caractérisée par des apports importants en animaux de toutes espèces. Les bovins et ovins, de qualité générale assez satisfaisante, ont assuré normalement les besoins du ravitaillement en viandes de boucherie. Les cours, demeurés stationnaires avec quelques fluctuations locales pendant plusieurs semaines, s'orientent actuellement vers une légère hausse surtout en ce qui concerne les animaux en bon état, notamment les ovins. Le prix du porc se maintient ferme tandis qu'aucun changement notable n'a été observé sur celui des autres produits d'origine animale. Les transactions ont été dans l'ensemble assez actives mais elles portent maintenant essentiellement sur les bons sujets de boucherie particulièrement recherchés.

En ce qui concerne le commerce extérieur, le rythme des importations de poussins d'un jour se maintient élevé. Par ailleurs de nouvelles importations de vaches laitières et de reproducteurs porcins ont été autorisées.

L'exportation des ovins vivants et des cheveaux de boucherie est provisoirement suspendue tandis que la sortie des porcs est plus ou moins réduite selon la tenue du marché intérieur.